

Préhistoire de la France

I – Le Paléolithique

1 - Les premiers hommes en France

La Préhistoire, du Pléistocène (début : 2,58 Ma) à la dernière glaciation (11500 BP¹), est marquée par des cycles glaciaires réguliers (11 glaciations majeures) séparés par des périodes plus tempérées (l'époque actuelle) ; les hommes ont dû s'adapter à ces conditions climatiques.

Les premières traces de l'arrivée des hommes en Europe (depuis l'Afrique) apparaissent à Dmanisi (Géorgie) il y a 1,8 millions d'années (Ma). En France ont été découverts fin 2009 à Lézignan-la-Cèbe (Hérault) des « outils » en pierre qui remonteraient à 1,57 Ma ; mais cette datation est à confirmer.

L'Acheuléen est la culture la plus étendue dans l'espace et dans le temps (1,2 Ma) avec plusieurs types d'Homo, notamment, vers -300 000 BP, les Néandertaliens) ; elle est marquée par des étapes majeures :

- la maîtrise du feu à -450 000 BP à Terra Amata (Nice) ;
- le traitement spécial appliqué aux défunts à -400 000 BP (découverte de 32 individus au fond d'un gouffre près de Burgos en Espagne à proximité desquels un biface rose particulièrement bien taillé a été déposé) ;
- l'utilisation de la lance en bois à -350 000 BP, témoignage d'une chasse active et du travail ancien de ce matériau périssable.

2 – Le temps de l'homme de Néandertal (300 000 à 30 000 BP)

Les Néandertaliens apparaissent à l'Acheuléen et connaissent leur plein essor au Moustérien (sépultures, dépôts funéraires, balbutiements de l'art ?). Considérés longtemps à tort comme des être frustes et peu évolués, ils disposent en fait des mêmes capacités et réalisent les mêmes inventions techniques que les Homo sapiens. Certains chercheurs pensent même qu'ils ont tout inventé (entre autres, la parure, l'art) ; d'autres estiment qu'ils ont été acculturés et ont emprunté aux nouveaux venus avec lesquels ils ont cohabités pendant environ 10 000 ans avant de disparaître (dans des circonstances incertaines et discutées) vers -30 000 BP.

3 – Le règne de l'homo sapiens (à partir de 40 000 BP)

a – L'Aurignacien (40 000 à 29 000 BP)

Les Hommes modernes, venus du Proche-Orient ou d'Asie centrale, arrivent en Europe occidentale vers -40 000 BP. Leur plus ancienne culture, l'Aurignacien, dure environ 10 000 ans. Cette période est marquée par des innovations, surtout à partir de -35 000 BP :

¹ BP : « before present », fixé par convention à l'année 1950.

- abondance des lames et des lamelles dans l'outillage lithique ;
- outillage osseux diversifié ;
- parure abondante et variée ;
- art mobilier (statuettes en ivoire du Jura Souabe en Allemagne) et pariétal (grotte Chauvet en France) particulièrement remarquable.

L'Aurignacien marque le début d'une tradition artistique originale qui dure jusqu'à la fin de la glaciation et qui témoigne de la persistance du même cadre conceptuel : un art sur objet comme sur les parois de grottes profondes ou d'abris, sans doute aussi en extérieur où il ne s'est que rarement conservé comme à Foz Coã au Portugal et Siega Verde en Espagne), avec essentiellement des représentations animales naturalistes et des signes géométriques mais peu de figures humaines.

b – Le Gravettien (29 000 à 21 000 BP)

Le Gravettien succède à l'Aurignacien vers -28 000/29 000 BP. Des inventions se répandent :

- de fines pointes en silex axiales pour armer des projectiles, le double rainurage pour débiter le bois de renne et en tirer des baguettes à la forme prédéterminée (pointes de sagaies) ;
- dans l'art pariétal, abondance des mains négatives réalisées par la technique du pochoir, parfois avec des doigts incomplets (peut-être un langage gestuel codifié ?) ;
- dans l'art mobilier, les statuettes féminines (improprement appelées « Vénus ») sont connues de la Sibérie aux Pyrénées (qu'elles ne paraissent pas avoir franchies...) ; si ce type de figurines est déjà fabriqué dès l'Aurignacien et continue à l'être au Magdalénien, c'est au Gravettien qu'il connaît son apogée ;
- des sépultures humaines récemment découvertes dans des grottes profondes ornées (Cussac, Vilhonneur) illustrent notre ignorance des rites et des croyances de cette époque.

c – Le Solutrén (21 000 à 18 000 BP)

Le Solutrén est présent dans le sud-ouest de l'Europe entre 21 000 BP et 18 000 BP ; il est remarquable par :

- la taille à la pression de grandes lames de silex transformées par des maîtres tailleurs en pointes magnifiques (feuilles de laurier, feuilles de saule) ; c'est l'apogée de la taille du silex ; les hommes fabriquent aussi des pointes à cran en silex qui ont pu armer des flèches, ce qui a fait envisager une possible invention de l'arc à cette époque ;
- l'invention de l'aiguille à chas (en os), le seul outil dont la forme n'a pas changé depuis... ;
- l'utilisation du propulseur qui bouleverse les conditions de la chasse, plus facile et moins dangereuse ;
- enfin, la grotte de Lascaux, ornée à la fin du Solutrén, comme d'autres grottes moins célèbres (Cosquer, Pech-Merle, Cougnac, Le Placard).

d – Le Magdalénien (18 000 à 11 500 BP)

Le Magdalénien, de la Pologne à l'Andalousie, est une culture brillante qui se développe entre -18 000 BP et 11 500 BP. Il est marqué par :

- une industrie lithique importante : abondant outillage souvent standardisé en silex sur lames et lamelles, avec des outils composites (lames fixées sur les bords ou les pointes de sagaies) ;
- outillage osseux diversifié : pointes de sagaies, harpons mono ou bibrarlés, lissoirs, propulseurs, bâtons perforés aux belles ornements gravés ou sculptés ;
- art mobilier très abondant avec des statuettes en matières diverses, des gravures sur plaquettes de pierre ou sur os, des contours découpés et des rondelles perforées en os ;
- art pariétal abondant (avec notamment les signes claviformes) ; le Magdalénien compte le plus de grottes ou d'abris ornés que l'ensemble des cultures qui l'ont précédé.

II – Le Néolithique

1 – Le Mésolithique (13 500 à 5 800 avant J.-C.)

L'apogée artistique du Magdalénien paraît s'achever brutalement mais les changements de l'environnement et des cultures doivent cependant prendre quelques siècles. Avec la fin de la glaciation, les paysages se transforment, la mer monte de plusieurs dizaines de mètres et noie les rivages bas, les forêts profondes apparaissent et la faune change. Le Mésolithique est marqué par :

- la fin de l'art dans les grottes profondes ;
- l'art mobilier réduit à des marques mystérieuses sur de petits galets ;
- l'arc et la flèche (avec des armatures en silex diverses) qui jouent un rôle essentiel dans la chasse ;
- l'importance considérable prise par la collecte, même si le mode de vie des hommes reste celui de chasseurs-cueilleurs ; dans les menus, escargots et coquillages marins, lapins, cerfs et sangliers remplacent les rennes, chevaux et bisons.

2 – Le Néolithique (5 800 à 2 300 avant J.-C.)

Au Néolithique arrivent des vagues successives de colons :

- ceux du sud (cardial) proviennent, par voie maritime, d'Italie et du Proche-Orient vers 5800 avant J.-C. ;
- ceux du nord (rubanés) arrivent des plaines hongroises vers 5300 avant J.-C.

Ils mettent peu à peu fin aux anciens modes de vie, instaurant le « temps des paysans » : des producteurs exploitent champs et troupeaux et succèdent aux prédateurs, même si la chasse et la collecte restent encore des activités importantes. Les cultures se diversifient et se parcellisent sur des terroirs plus restreints.

a – Le Néolithique ancien (5 800 à 4 600 avant J.-C.)

Dès le Néolithique ancien, on connaît l'élevage avec surtout le mouton, suivi de la chèvre, du boeuf et du cochon. Diverses céréales sont cultivées et la poterie apparaît. Silex et roches dures servent à fabriquer les faucilles, les haches, les herminettes indispensables aux cultivateurs pour défricher et modeler le paysage. La sédentarisation a pour conséquence la construction de maisons d'habitation nombreuses.

Du nord au sud de l'Espagne, dans sa partie orientale, un art rupestre particulier se développe, l'art du Levant espagnol, avec de nombreuses représentations d'humains, des scènes de chasse au cerf, au sanglier ou à l'aurochs, ou encore de récolte du miel ; ces représentations sont peintes en rouge dans des centaines d'abris à la lumière du jour.

L'époque n'est pas idyllique et le cannibalisme y est attesté...

b – Le Néolithique moyen (4 600 à 3 500 avant J.-C.)

Le Néolithique moyen (4600 à 3500 avant J.-C.) est marqué par :

- le « mégalithisme » avec une grande diversité des sépultures, sans doute en fonction du statut social des uns et des autres : dolmens de tous types, menhirs, construits parfois en ensembles complexes, témoignant de l'importance de l'apparat, du pouvoir et de la richesse. En Bretagne surtout, mais plus généralement sur le littoral atlantique et jusque dans le Bassin Parisien, se développe un art monumental de gravures et de sculptures lié au mégalithisme ;
- des échanges et même un commerce beaucoup plus organisés qu'auparavant (variétés particulières de silex, haches en belles roches, perles en variscite).

La mer continue de monter ; vers 4600 avant J.-C., elle est cependant encore 5 ou 6 mètres plus bas

qu'aujourd'hui, de sorte que des ensembles mégalithiques et des habitats côtiers sont noyés (notamment en Bretagne).

c- Le Néolithique final (3 500 à 2 300 avant J.-C.)

Le Néolithique final (3500 à 2300 avant J.-C.) englobe aussi dans sa phase finale le Chalcolithique, lorsque apparaissent les premiers objets de cuivre. Quelques faits marquants :

- la poursuite et la diffusion du mégalithisme, en particulier dans les Causses (au sud du Massif central) qui se couvrent de milliers de dolmens aux multiples inhumations ; on observe que, parfois, la trépanation est pratiquée ;
- la construction, dans le Midi de la France, de statues-menhirs représentant des hommes et des femmes de manière schématique et quasi standardisée (divinités ?) ;
- des habitats mieux connus, en particulier grâce aux fouilles lacustres qui révèlent les bois conservés (lac de Chalain dans le Jura) ; dans l'Hérault et le Gard, on construit de véritables villages en pierres sèches (Cambous dans l'Hérault) ;
- l'apparition du travois (sorte de traîneau attelé tiré par des boeufs, découvert notamment au bord du lac de Chalain dans le Jura), de la roue et de l'araire ;
- les roches polies autour du mont Bégo (Vallée des Merveilles dans les Alpes du Sud) se couvrent de milliers de gravures rupestres, pratique qui se poursuit au Bronze ancien.

3 – L'Âge des Métaux

a – L'Âge du Bronze (2 300 à 800 avant J.-C.)

L'Âge du Bronze (2300 à 800 avant J.-C.) est une période de fortes inégalités sociales, avec sans doute de petits princes, des commerçants et des paysans. Les nombreux sites connus permettent de mieux connaître les implantations humaines et leurs modalités. Le bronze est alors une richesse comme l'atteste des dépôts, sortes de « trésors » assemblés, cachés et abandonnés pour des raisons inconnues qui sont occasionnellement mis au jour.

Des ateliers de bronziers exportent leurs marchandises (haches, épées, poignards, bijoux, parures). L'étain est recherché, prospecté et commercialisé. Dans la vie courante, on fabrique désormais des fromages comme l'atteste les faisselles conservées ; le cheval se répand ; le sel est exploité.

b – L'Âge du Fer (800 à 50 avant J.-C.)

Pendant l'Âge du Fer (800 à 50 avant J.-C.), la campagne actuelle se met en place, comme le révèle la photographie aérienne. Les fermes possèdent des basses-cours avec canards, oies, coqs ; le chien, compagnon de l'homme sans doute depuis l'Aurignacien, est à l'occasion consommé...

La création de monnaies atteste du développement du commerce et d'une hiérarchie sociale. Il existe aussi une hiérarchie religieuse avec les druides ; une religion organisée et des sanctuaires sont aménagées tant dans le Midi que dans le Nord de la France. Les premiers établissements de Bordeaux et de Toulouse remontent aux débuts de l'Âge du Fer, Marseille (Massalia) est fondée en 600 avant J.-C., puis beaucoup d'autres agglomérations. Le commerce du vin et de l'huile, transportés et conservés dans des amphores, connaît un important développement.

Probablement du fait de l'insécurité, les villes s'entourent de remparts (protection mais aussi affirmation d'un statut et d'un pouvoir) ; des *oppida* (villes fortifiées établies sur des hauteurs) sont construits à partir du II^e siècle avant J.-C.